

Pablo Flaiszman maîtrise parfaitement les subtilités de l'aquatinte, même sur d'assez grands formats, et ce qui est un piège pour beaucoup de graveurs est pour lui comme son élément naturel. Sur ses estampes aux sujets intimistes se manifestent, exaltées par le noir-et-blanc, des oppositions très vives entre sol y sombra, comme diraient les amateurs de corrida. Pablo étant d'origine argentine, il émouvrait plutôt les amateurs de tango. Lequel, on le sait, fait davantage pleurer que rire. Et il faut reconnaître que les estampes de Pablo ne poussent pas franchement à la rigolade, mais à une méditation quelque peu mélancolique dans la fraîcheur obscure de maisons de famille, où, comme l'écrit Bernadette Boustany, « les scènes de genre cohabitent avec des natures mortes. Une chaise, un fruit, un verre, saisis dans la banalité du quotidien, sont transcendés par une lumière subtile », qui « souligne finalement le frémissement de l'ombre ». Très belle exposition, parfaitement présentée.

Par Maxime Préaud  
À propos de l'exposition de Pablo Flaiszman  
*Le frémissement de l'ombre*  
Galerie Argentine  
Ambassade de la République Argentine en France  
Du 22 juin au 6 juillet 2017

Publié le 25 juin 2017  
*Vu et lu... pour vous*  
Blog de comptes rendus d'évènements sur l'estampe  
sélectionnés et publiés par Manifestampe.  
[www.manifestampe.org](http://www.manifestampe.org)